Dossier de presse



Musée
Michel Ciry

JUILLET 2026



© Erika Vati.

Depuis le début de sa carrière, Jacques Perconte n'a cessé de s'intéresser à la nature, habité par ses couleurs et ses enchantements.

Plasticien, cinéaste, il explore la matière numérique comme on traverse un paysage et y laisse entrer la lumière. Ses images évoquent moins une reproduction qu'une sensation et nous offrent une lecture impressionniste du monde qui nous entoure.

Accueilli en résidence au musée Michel Ciry, il imagine ici une forme dejardin incertain entre terre et mer. L'artiste compose un espace où la nature n'est plus un motif mais presqu'une illusion car dans son œuvre, tout semble naître du cinéma et peut-être même que tout y devient cinéma.

Les œuvres présentées nous invitent à une promenade dans les jardins de Varengeville-sur-Mer. Fragments d'un monde discret où les paysages se déploient comme des rêves.

Peut-être n'avons-nous jamais réellement vu la nature telle qu'elle est. Nos sens n'en saisissent qu'une part infime. Alors ici, il s'agit moins de regarder que d'accueillir pleinement les vibrations et laisser la poésie de la lumière nous enlacer.

Une exposition organisée dans le cadre de Normandie Impressionniste, avec le soutien de la Galerie Charlot.



Albâtre, 2026 © Jacques Perconte.



© Erika Vati.

Né à Grenoble en 1974, Jacques Perconte vit et travaille entre Rotterdam et Paris. Depuis plus de vingt-cinq ans, il développe une œuvre audiovisuelle et cinématographique expérimentale où la lumière, la couleur et le mouvement, héritiers de l'impressionnisme, rencontrent la technologie numérique. Ses films, vidéos et performances, présentés dans le monde entier, explorent les paysages et les flux numériques, faisant des images un espace de création continue.



« À travers l'histoire de l'art, la peinture de paysage assigne une lisibilité aux formes de la nature. Chaque film de Jacques Perconte nous engage au contraire à une nouvelle aventure perceptive. Ce paradoxe de la technique chez le cinéaste tient dans la proposition suivante : pour que l'informatisation des outils audiovisuels ne signifie pas un appauvrissement de notre expérience du vivant, il importe que celle-ci redevienne un artisanat critique des formes de l'expérience. Voilà comment les films de Perconte nous entraînent dans l'apprentissage sensible d'un autre rapport au vivant, fait de perceptions infimes, d'une vie secrète de la matière, révélée par un vitalisme de la technique. »

Alice Leroy, Jacques Perconte, Paysage Contre Nature, L'art Et Les Formes De La Nature, Collège Des Bernardins.



© Erika Vati.



© Erika Vati.

Cette exposition réunit 32 tirages issus du cycle «À fleur de forêt», composé de plusieurs séries, et «À fleur de terre», une vidéo à trois canaux. L'ensemble de ces œuvres a été réalisé sur le territoire de Varengeville-sur-Mer et créé pour cette occasion.

Les tirages naissent d'une pratique de la compression vidéo expérimentale que Jacques Perconte développe depuis plus de vingt-cinq ans. Travailler la matière numérique pour trouver ce qui est vraiment là, ce qui résiste, ce qui se révèle. Non pas pour détruire, mais au contraire pour libérer. Un artisanat singulier, hors des logiques informatiques.

Les tirages ne sont pas des photographies. Ce sont des instants figés dans des flux vidéo que l'artiste fabrique et qui ne sont pas faits pour être vus, mais qui sont les sources matricielles de ces tirages. Ces arrêts sur image sont pour la plupart impossibles à reproduire. Chaque tirage est conçu pour ses conditions d'impression, sans agrandissement ni réduction. Il ne cherche pas à reproduire l'image écran. Il se révèle dans l'écart entre lumière numérique et encre pigmentaire.

Chaque tirage n'est imprimé qu'une seule fois. Comme les rayons du soleil sur les pétales d'une fleur, la danse du vent, la visite d'une abeille, rien ne peut ramener l'impression de l'image qui nous arrive une fraction de temps au regard, et qui disparaît dès qu'on la pense.



Varengeville imn° 245, impression numérique (44.93 × 38.95 cm / 6368 × 5520 px).



Varengeville imn°0175, impression numérique (54 × 44.32 cm / 7654 × 6282 px).



© Erika Vati.

Images en mouvement

On s'introduit dans la nouvelle exposition du musée Michel Ciry comme lorsque l'on s'apprête à boucler ses valises pour entreprendre un long voyage. Il faut faire le tri, plier soigneusement ses habitudes, emporter avec soi le strict nécessaire : les images dont on aime s'entourer car elles nous réconfortent, nos schémas de pensée rassurants et tous ces repères invisibles qui nous tiennent lieu d'ancrage. On part avec la certitude qu'une fois arrivé à destination, tout cela demeurera intact, évident. Et pourtant, c'est un périple plein de rebondissements, fait d'étapes et de détours qui nous attend.

C'est précisément dans cet interstice, entre certitude et illusion, que s'inscrit la découverte du travail de l'artiste Jacques Perconte. De loin, ses œuvres se présentent d'abord comme familières, presque immédiates, un peu comme si l'on retrouvait un lieu déjà connu et apprécié. Pourtant, à bien y regarder, la réalité est plus surprenante qu'il n'y paraît.
On pénètre pas à pas dans ces compositions végétales qui se déploient à travers différents points de vue, comme lorsque l'on regarde des paysages qui défilent par la fenêtre du train. Heureux hasard, car c'est également une installation monumentale du même artiste qui réceptionnera les passagers A fleur de mer pendant plusieurs semaines, à la Gare de Rouen. Si là-bas, mer et fleurs fusionnent en hommage à Claude Monet ; ici, au musée Michel Ciry, la rencontre se joue plutôt du côté des jardins et de la forêt.
Le travail de Jacques Perconte s'impose dès lors comme une invitation au voyage : écho presque évident avec la propre trajectoire de l'artiste qui a quitté Paris il y a quelques années pour s'établir à Rotterdam, à quelques encablures du port et de la mer. Un parcours personnel qui s'inscrit lui aussi dans cette dynamique de flux continu, de rencontres avec d'autres géographies, à l'image des œuvres de l'artiste qui sont traversées par un mouvement léger mais continu, et qui font de l'instabilité le principe même de sa pratique.
Nous avons déposé nos bagages et pouvons désormais regarder autrement tout ce qui nous entoure, et c'est ici que l'exploration commence vraiment. Arrivé à destination, ce sont des jardins et des paysages de forêts aux lumières chatoyantes qui nous accueillent : on y distingue une grande étendue couleur havane, avec des tableaux aux panoramas colorés : du vert, du rouge vif, des mauves et grenats violacés, mais aussi des bleus profonds. La nature est omniprésente et foisonnante comme un large bouquet de saison et elle se compose de végétaux, de fleurs, d'étendues de prairies et surtout d'arbres et de forêts.

Pendant trois mois, l'artiste a été accueilli en résidence de recherche et de production à Varengeville-sur-Mer. Accompagné d'Aurélie Giraud, Directrice du musée, il a ainsi sillonné le Bois des Communes, site exceptionnel situé en haut de falaise face à la Manche, le Clos

d'Ailly, le Jardin Bleu, mais aussi d'autres lieux incontournables de ce territoire si puissant et fragile à la fois. Jacques Perconte, qui connaissait déjà extrêmement bien la Normandie pour l'avoir filmé régulièrement pendant plus de 16 ans, sait qu'on a beau emprunter plusieurs fois le même trajet, on apprend aussi qu'aucun passage ne se répète vraiment. C'est ainsi qu'il revient pour filmer de nouvelles images : des jardins ouverts, l'effloraison des fleurs, les boisements frais et tourbeux. Et toujours, au loin, on devine la mer et son horizon sans frontière.

De ces presque quatre-vingt-dix jours de résidence, Jacques Perconte filmera pendant des centaines d'heures des images en mouvement, sans jamais regarder directement l'écran de sa caméra. Un flou, une distance souhaitée, presque imposée, pour être au plus proche de ses propres sensations, car ici, aucun figurant ni scénario prédéfini : c'est la nature elle-même qui compose le récit, au rythme du vivant. Seulement, pour révéler tout un monde enfoui, il faut être attentif au moindre détail puisque chaque scène s'écrit au présent. Jacques Perconte entre dans cette forme de connexion qui lui permet d'être, pendant de longues heures d'affilées, dans cette attention poreuse du monde qui l'entoure. Le paysage est d'abord filmé, dans un va-et-vient lent et délicat, puis scruté dans ses moindres mouvements. Il faut être à la fois sensible et expérimenté car chaque lumière, chaque souffle, chaque variation participe à l'écriture de l'œuvre en construction.

C'est finalement comme si cette résidence de Jacques Perconte s'apparentait à un travelling cinématographique : son œuvre se construit à partir d'une expérience sensible du lieu, nourrie de perceptions et de sensations. Elle émerge dans une traversée lente du paysage, où le temps devient une composante essentielle du regard, et où les espaces apparaissent dans un état de fluctuation permanente, entre apparition et effacement.

Puis vient le temps de l'atelier. Il y a vingt-cinq ans, l'artiste élaborait son propre protocole de traitement de l'image, une technique singulière, véritable ingénierie du regard, qui nourrit aujourd'hui encore toute sa pratique.

Là aussi, Jacques Perconte se fait explorateur : il traverse désormais l'écran d'ordinateur comme une nouvelle cartographie, en dérivant dans le flux continu des images prélevées au cours de ses innombrables heures de tournage.
À travers les procédés vidéo expérimentaux qu'il a lui-même développés, l'artiste met désormais à nu la



© Erika Vati.

matérialité des images. Ce travail impose une cadence, une qualité d'attention et de concentration lente et minutieuse, qui permet aux images de se fabriquer progressivement selon une logique quasi mécanique. C'est dire que le travail de l'artiste est à la fois constant, précis, sélectif et rigoureux.

Ce sont toutes ces images, soigneusement travaillées, qui composent aujourd'hui les œuvres de l'exposition *À fleur de forêt,* et qui nous saisissent, pas à pas, avec une rare intensité émotionnelle.

Pendant le parcours, on règle notre œil comme un objectif de caméra pour qu'il fasse sa propre mise au point, car on pourrait d'abord penser à de la peinture : les touches de pinceau, à peine posées, y sont soignées et paraissent encore fraîches et épaisses. Peut-être est-ce finalement de la photographie, avec ce grain si particulier et texturé qui rend compte de nombreux contrastes. S'agit-il encore d'une image numérique, qui se génère dans une nuée de pixels aux couleurs acidulées ? Les images qui nous font face ne sont pas évidentes et demandent, pour être saisies, une approche lente et respectueuse. L'ambiguïté du support implique que notre regard ralentisse, hésite, pour aller se nicher dans des formes aux contours indéfinis : nouveaux plans, enchainements de couleurs, zones de flous et de netteté, traces et empreintes… Le paysage se disperse et c'est tout un nouveau monde qui s'ouvre.

Il est temps de plier bagage car notre voyage touche à sa fin. Ce fut une expérience riche et unique, trépidante et enivrante que Jacques Perconte nous aura fait vivre. On réalise surtout, avec une profonde émotion, que l'artiste a véritablement réussi à nous déplacer en nous conduisant aux frontières du perceptible, au point que notre besoin de toujours décortiquer le réel s'efface finalement au profit de l'expérience elle-même.

Fanny Robin, critique d'art





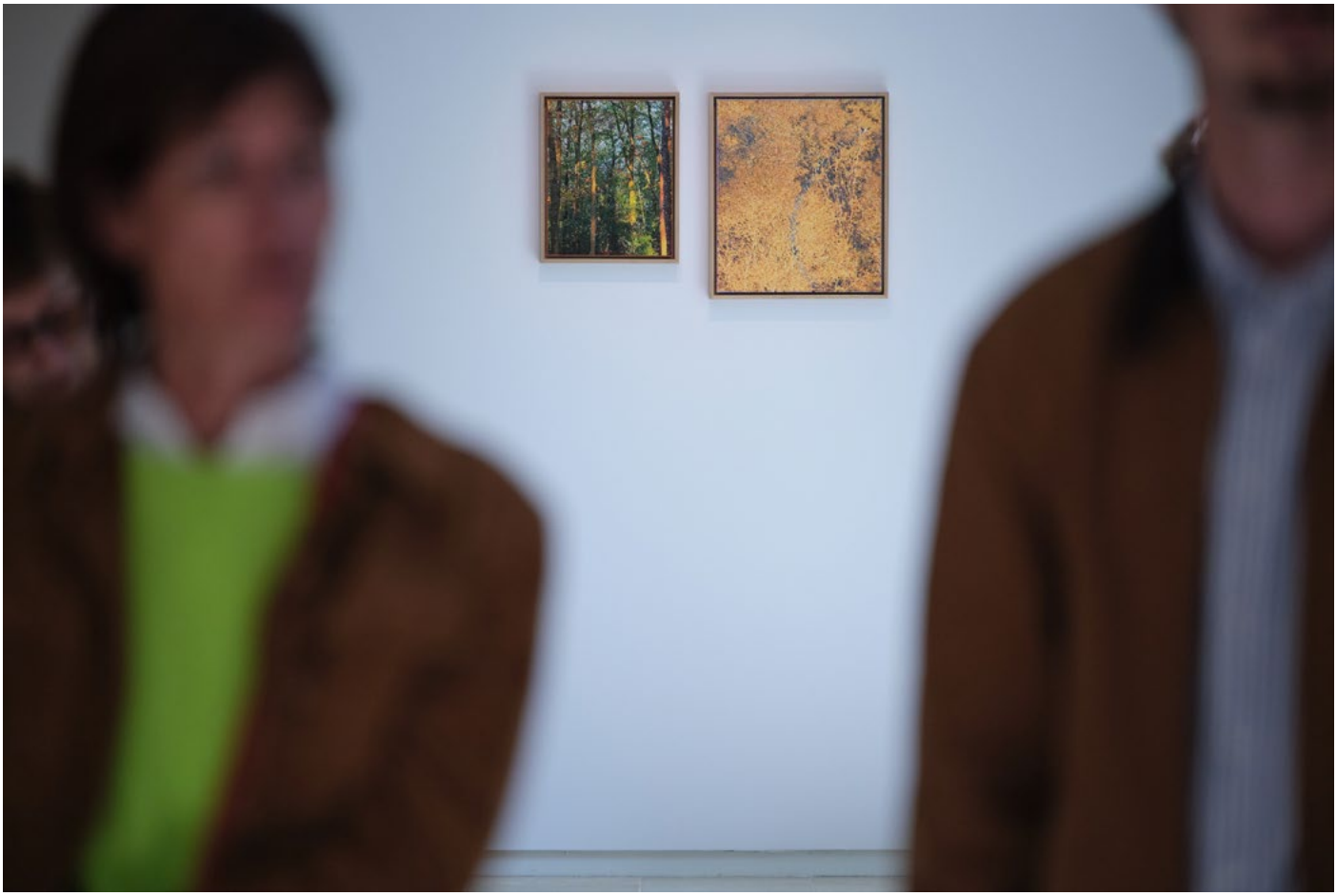
À fleur de forêt, musée Michel Ciry, 2026 © Jacques Perconte / Photographies Erika Vati.





À fleur de forêt, musée Michel Ciry, 2026 © Jacques Perconte / Photographies Erika Vati.

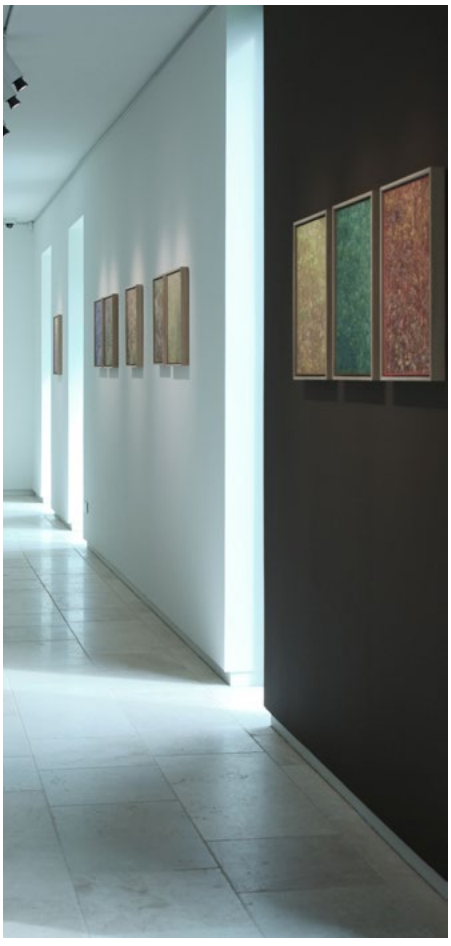




À fleur de forêt, musée Michel Ciry, 2026 © Jacques Perconte / Photographies Erika Vati.







À fleur de forêt, musée Michel Ciry, 2026 © Jacques Perconte / Photographies Erika Vati.



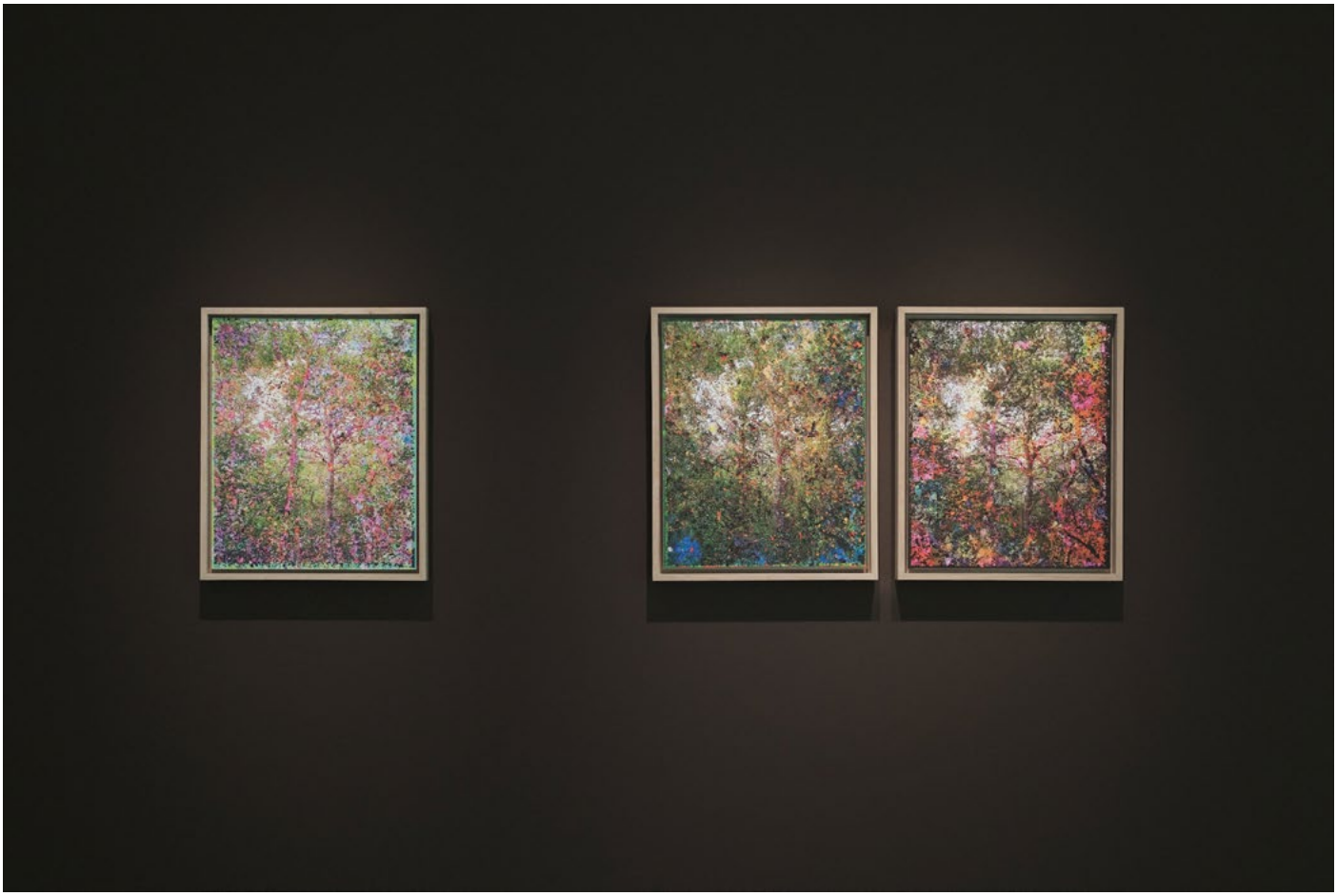


À fleur de forêt, musée Michel Ciry, 2026 © Jacques Perconte / Photographies Erika Vati.





À fleur de forêt, musée Michel Ciry, 2026 © Jacques Perconte / Photographies Erika Vati.





À fleur de forêt, musée Michel Ciry, 2026 © Jacques Perconte / Photographies Erika Vati.





À fleur de forêt, musée Michel Ciry, 2026 © Jacques Perconte / Photographies Erika Vati.





À fleur de forêt, musée Michel Ciry, 2026 © Jacques Perconte / Photographies Erika Vati.



À fleur de forêt, musée Michel Ciry, 2026 © Jacques Perconte / Photographies Erika Vati.





À fleur de forêt, musée Michel Ciry, 2026 © Jacques Perconte / Photographies Erika Vati.



À fleur de mer, Gare de Rouen, 2026 © Jacques Perconte.

Jacques Perconte – *À fleur de mer*

01.07 – 31.08
Gare-Rouen-Rive-Droite

Jacques Perconte développe depuis les années 1990 une pratique de transformation numérique de l'image vidéo, jouant sur les altérations de couleur et de forme dans une esthétique proche de l'impressionnisme. Lors d'une résidence à Varengeville-sur-Mer, en Normandie, il imagine un «jardin possible» entre terre et mer. À travers les œuvres Brun, Buis et Bleu, il compose des paysages poétiques où nature et technologie recomposent plantes, mer et lumière.

Une installation vidéo immersive est déployée dans la gare de Rouen, lieu fréquenté par Claude Monet, proposant une projection monumentale mêlant fleurs et mer, en écho au littoral et aux terres normandes.
En partenariat avec SNCF Gares & Connexions.
Focus sur la scène néerlandaise avec le soutien du Mondriaan Fund et de l'ambassade des Pays-Bas.

COMMISSAIRE D'EXPOSITION
Philippe Platel

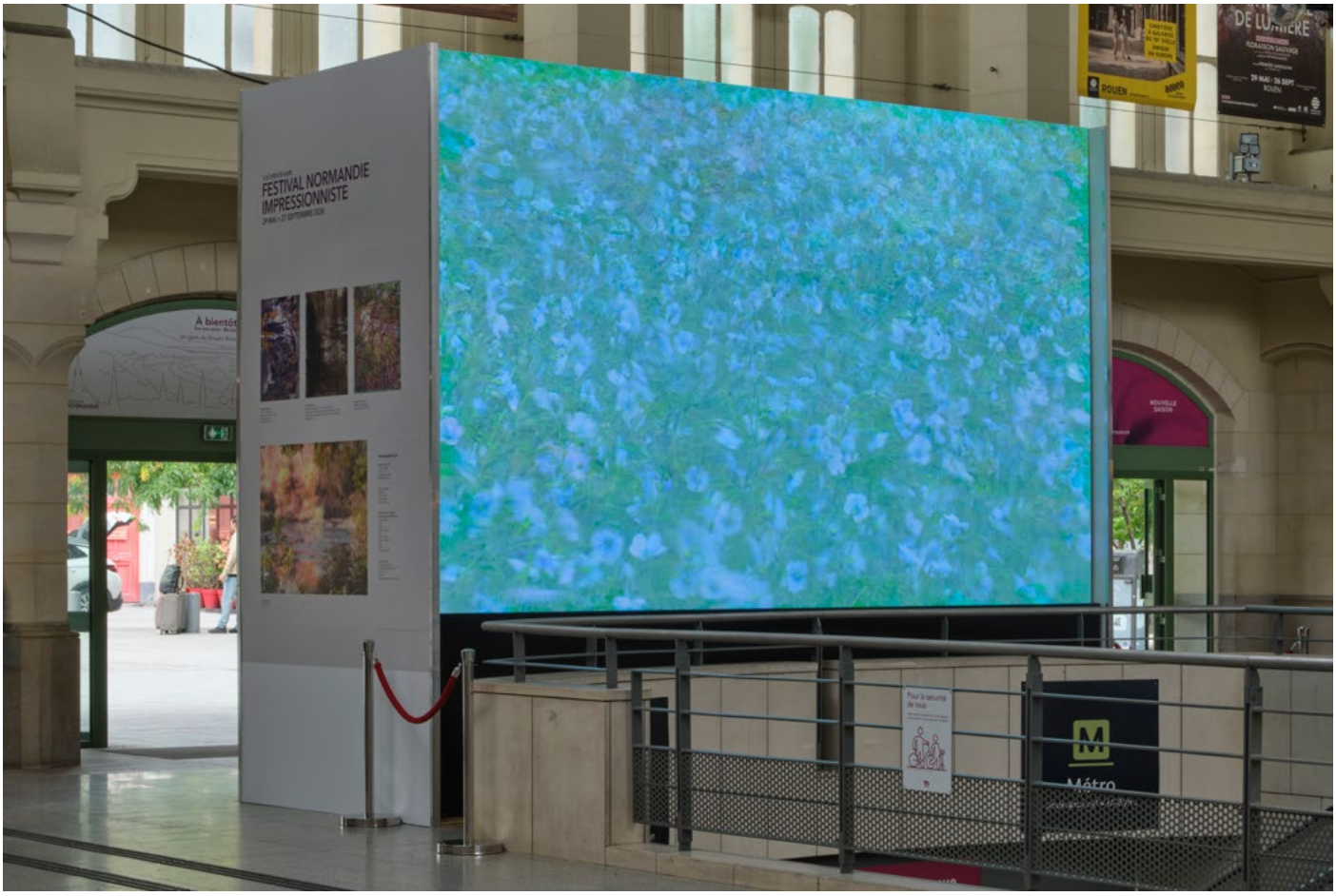
LES RENDEZ-VOUS AUTOUR DE L'EXPOSITION
Visites en présence de l'artiste:
- le 4 juillet à 16 heures
- le 5 juillet à 16 heures
- le 24 octobre à 17 heures
> Compris dans le billet d'accès au musée





À fleur de mer, gare de Rouen, 2026 © Jacques Perconte / Photographies Erika Vati.





À fleur de mer, gare de Rouen, 2026 © Jacques Perconte / Photographies Erika Vati.





À fleur de mer, gare de Rouen, 2026 © Jacques Perconte / Photographies Erika Vati.





À fleur de mer, gare de Rouen, 2026 © Jacques Perconte / Photographies Erika Vati.





À fleur de mer, gare de Rouen, 2026 © Jacques Perconte / Photographies Erika Vati.





À fleur de mer, gare de Rouen, 2026 © Jacques Perconte / Photographies Erika Vati.





À fleur de mer, gare de Rouen, 2026 © Jacques Perconte / Photographies Erika Vati.



À fleur de mer, soirée cinéma au cinéma Le Rex à dieppe, 2026 © Photographies d'Erika Vati.



Soirée cinéma
en partenariat avec DSN

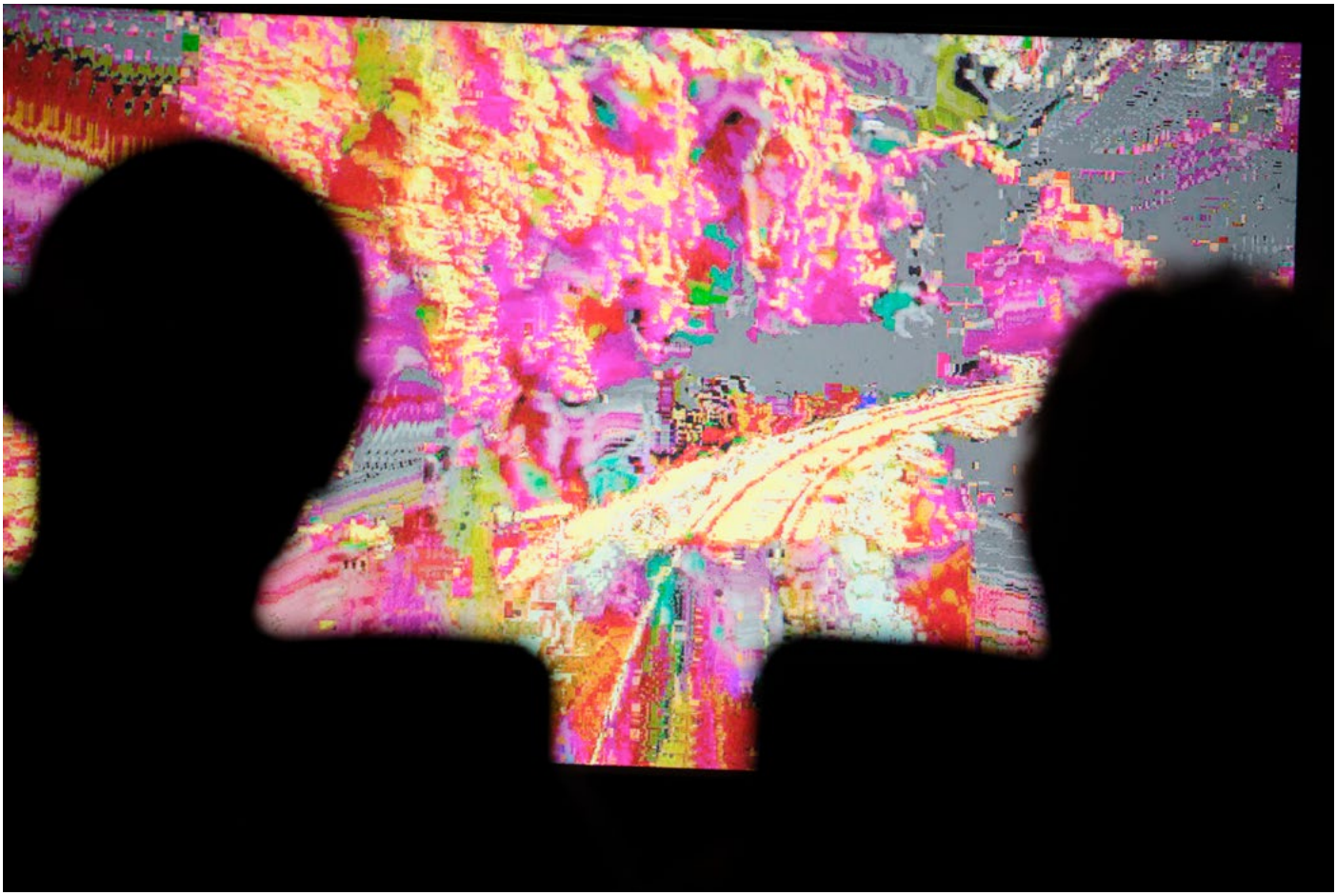
Dimanche 5 juillet à 18 heures
Cinéma Le Rex à Dieppe

Le musée Michel Ciry et Dieppe Scène Nationale s'associent pour une soirée cinématographique autour de Jacques Perconte, en présence de l'artiste.

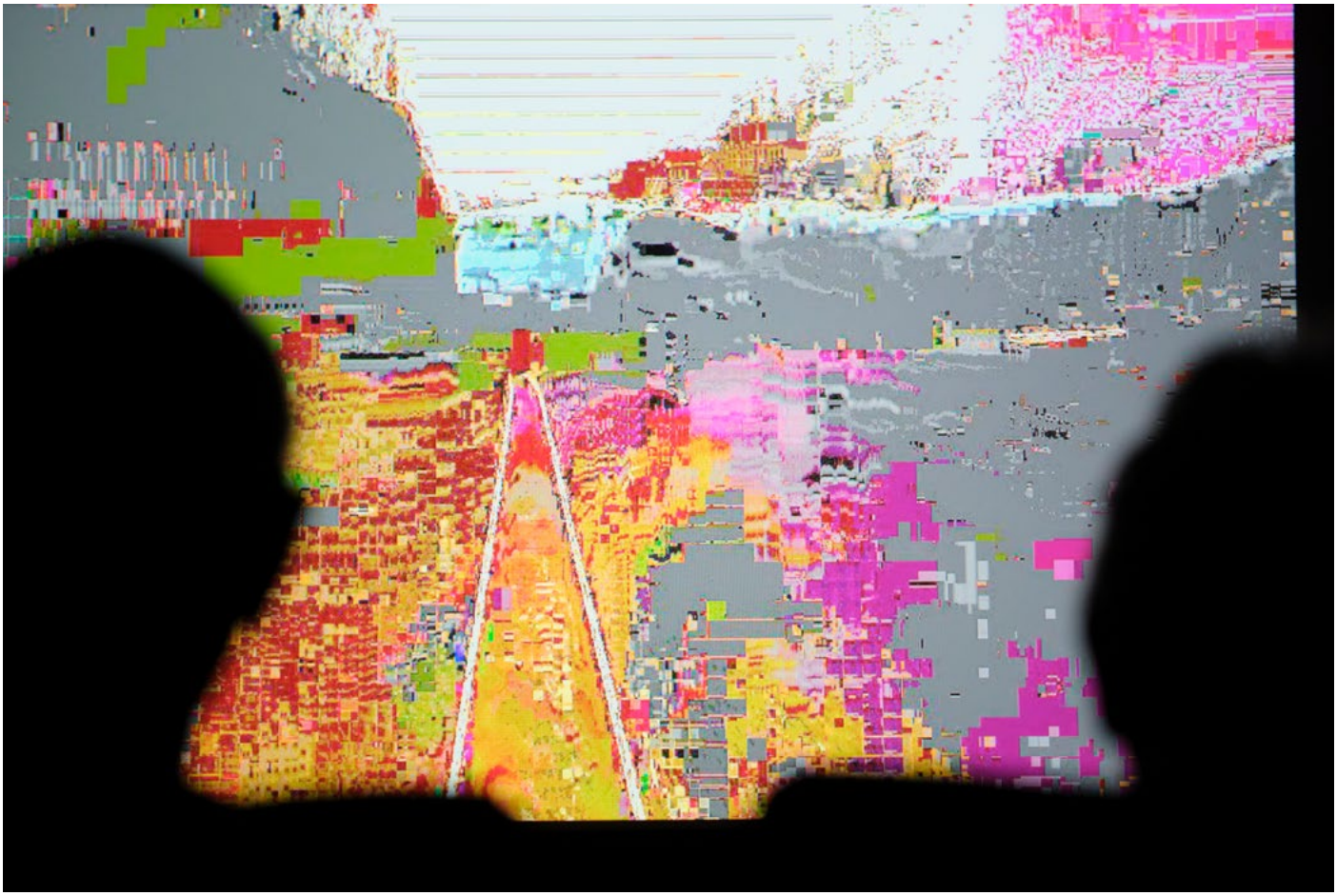
Cinéaste expérimental, Jacques Perconte a réalisé de nombreuses œuvres pour le cinéma. Au cours de cette soirée, deux de ses films seront projetés : « Après le feu » et « Albâtre ». Cette soirée au Rex à Dieppe, sera complétée par une conversation avec l'artiste permettant ainsi de prolonger l'expérience picturale proposée au musée.

> Dans la semaine, un 3e film du même artiste était à découvrir, « Impressions » (jeudi 9/07 & samedi 11/07 à 19 heures, dimanche 12 juillet à 15 heures).





À fleur de mer, soirée cinéma au cinéma Le Rex à dieppe, 2026 © Photographies d'Erika Vati.





À fleur de mer, soirée cinéma au cinéma Le Rex à dieppe, 2026 © Photographies d'Erika Vati.



Les visites de l'été

Avec Maïwenn Pons

Durant l'été, le musée propose des visites commentées de l'exposition «À fleur de forêt» en compagnie de Maïwenn PONS, médiatrice en formation à l'École du Louvre.

Rendez-vous à 16 heures :
- vendredi 24 juillet
- samedi 25 juillet
- vendredi 31 juillet
- samedi 1er août
- samedi 8 août
- vendredi 14 août

Entrée comprise dans le billet d'entrée du musée, sans réservation. Le musée propose également des visites de groupe sur mesure dès 10 personnes.

Pour organiser votre venue et construire une expérience adaptée à vos attentes, contactez directement le musée : coordination@museemichelciry.com

